



A retenir

PECHER

Oïdium : pleine période de sensibilité sur petit fruit
Tordeuse orientale : pic des éclosions de G1 autour du 18-22 avril

ABRICOTIER

Oïdium : période de sensibilité pour la majorité des variétés
Forficule : période à risque

CERISIER

























Moniliose des fruits : début de la sensibilité sur variétés précoces
Mouches des cerises : risque élevé sur variétés précoces

POMMIER - POIRIER

Tavelure, Oïdium : période à risque élevé
Puceron cendré : observation de foyers

MÉTÉO

• Prévisions pour la période du 17 au 22 avril (Source Météo France)

Département / Jour	Mer	Jeu	Vend	Sam	Dim	Lun
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyrénées-Orientales						

Le ciel est globalement dégagé sur tout le territoire et sur la période, sous influence des vents de nord-nord-ouest, avec souvent de fortes rafales. Dans l'ouest audois et le Roussillon, des passages nuageux pouvant donner lieu à des averses seront possibles jeudi 18.

Après un week-end estival, les températures sont en baisse, notamment mercredi et jeudi (maximales autour de 15-17 °C). Les maximales s'établissent ensuite autour de 18-20 °C. Un minima est attendu dans la nuit de jeudi 18 à vendredi 19.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :
CETA du Vidourle,
Cofrud'Oc, Chambres
d'agriculture du Gard, de
l'Hérault et du Roussillon,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie,
SUDEXPE



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture et le
ministère chargé de l'écologie,
avec l'appui financier de
l'Agence Française pour la
Biodiversité, par les crédits
issus de la redevance pour
pollutions diffuses attribués au
financement du plan Ecophyto.

TOUTES ESPÈCES FRUITIÈRES

• Punaises

Observation des premiers adultes de punaise diabolique dans certains pièges du réseau de parcelles de référence, à proximité des vergers. Les punaises sont susceptibles de piquer les petits fruits pour se nourrir, entraînant la chute ou des déformations lors du grossissement du fruit.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement faible.



Piège Diablex attractif pour punaises – Photo FFLO

• Charançons du feuillage

Des charançons du feuillage sont susceptibles de s'attaquer aux limbes des feuilles de jeunes vergers ou parcelles surgreffées, limitant alors leur développement.

Observations régulières d'individus en vergers s'accompagnant de dégâts sur feuilles.

Période de risque : la période de risque est centrée sur le mois d'avril.

Évaluation du risque : Le risque actuel est moyen à fort. Il concerne notamment les jeunes vergers et les parcelles surgreffées.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protoger/liste-des-produits-de-biocontrole>



PÊCHER

• Fusicoccum (*F. amygdali*)

Des symptômes sont observés dans quelques vergers à historique des **deux bassins**.

Évaluation du risque : Fin de la période de sensibilité ; les conditions climatiques actuelles ne sont pas favorables.

Mesures prophylactiques : Tailler les rameaux atteints et les sortir du verger.

• Cloque (*Taphrina deformans*)

Le champignon responsable de la cloque entraîne précocement le rougissement puis la déformation des feuilles. Ces attaques limitent fortement la pousse et peuvent conduire à des contaminations sur fruits, les déformant à leur tour.

Des contaminations secondaires se produisent à partir des feuilles malades.

Observation fréquente de symptômes légers dans les **deux bassins**. Quelques parcelles présentent des attaques plus importantes.

Période de risque : le risque se poursuit jusqu'au stade feuilles étalées.

Évaluation du risque : La période de sensibilité se termine dans les **deux bassins**. Les conditions climatiques actuelles ne sont pas favorables à la maladie.

Mesures prophylactiques : Couper les pousses cloquées au cours de l'éclaircissage manuel.



Feuilles atteintes par la cloque
Photo CA34

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Ce champignon se développe sur les jeunes fruits en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, occasionnant des taches arrondies superficielles d'abord blanches, puis laissant des cicatrices brunes sur l'épiderme.

Toutes premières observations de symptômes sur petit fruit en **Languedoc**.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade petit fruit, jusqu'au durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Pleine période de sensibilité pour toutes les variétés. Les conditions climatiques récentes ont été très favorables.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle. Contactez votre technicien.



- **Rouille** (*Tranzchelia discolor*)

Après la période de contaminations primaires au printemps, la phase d'incubation est d'une centaine de jours avant l'apparition des premières pustules (sores à urédospores) vers la fin juillet. Ces dernières propagent la maladie par générations successives. Les conditions les plus favorables à l'infection des feuilles et des tiges sont des températures de 15°C à 25°C et des périodes d'humidité de 12 h à 36 h.

Période de risque : les contaminations primaires interviennent dès le mois d'avril et peuvent s'étendre jusqu'au début du mois de juin.

Évaluation du risque : Dans les **deux bassins**, début de la période de risque pour les vergers à historique. Les conditions climatiques actuelles ne sont pas favorables.

- **Puceron vert** (*Myzus persicae*)

Des fondatrices de puceron vert éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles s'installent sur les premières feuilles et fondent des colonies, à l'origine de foyers d'infestation.

Les foyers sont en diminution en **Languedoc**, après maîtrise des foyers.

Les populations augmentent dans les vergers conventionnels et biologiques du **Roussillon**.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit durant le printemps.

Évaluation du risque : Période de sensibilité pour toutes les variétés.

- **Puceron noir** (*Brachycaudus persicae*) / **puceron brun** (*Brachycaudus schwartzi*)

Dans le **Roussillon**, des pucerons noirs sont présents sur quelques parcelles biologiques et conventionnelles, sur les pousses et petits fruits. Intensité d'attaque variable selon les parcelles.

Augmentation des populations d'auxiliaires.

En **Languedoc**, on observe parfois des populations de pucerons bruns en verger biologique.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Période à risque élevé, notamment dans les vergers en agriculture biologique.

- **Thrips du pêcher** (*Thrips meridionalis*)

Ce petit insecte infeste les fleurs et persiste jusqu'à la chute des collerettes. Ses piqûres de nutrition sur les ovaires des fleurs entraînent des cicatrices sur l'épiderme des fruits voire des déformations.

Les pêches à peau peu duveteuse et les nectarines sont particulièrement sensibles.

On recherche généralement ces insectes en réalisant des frappages de rameaux en fleur.

La présence d'adultes et de larves persiste dans certaines parcelles à historique des **deux bassins**.

Des dégâts sont constatés sur fruits dans le **Roussillon**.

La situation semble saine en **Languedoc**.

Période de risque : la période de sensibilité court de la floraison à la chute des collerettes.

Évaluation du risque : La période de sensibilité est terminée dans la majorité des situations.

- **Petite Mineuse du pêcher** (*Anarsia lineatella*)

Des larves hivernantes d'anarsia peuvent occasionner des mines dans les pousses à partir du mois d'avril. La génération qui émergera ensuite peut s'attaquer aux pousses et aux fruits.

On observe des pousses minées dans quelques parcelles des **deux bassins**.

Le vol de G1 n'a pas encore démarré.

Évaluation du risque : La période à risque d'attaque de larves hivernantes de petite mineuse sur pousse est en cours.

Techniques alternatives : les diffuseurs pour la confusion sexuelle sont mis en place.

B

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

La première génération de tordeuse orientale émerge en mars, elle est susceptible de s'accoupler puis de pondre sur les pêchers en avril – mai. Les larves pénètrent dans les jeunes pousses de l'année, qui dessèchent sur quelques centimètres. Les larves issues des générations suivantes s'attaqueront aux fruits.

Le vol de G1 de la tordeuse orientale est en cours dans les **deux bassins**.

Dans le **Roussillon**, les captures stagnent.

Depuis la semaine dernière, les températures sont favorables aux pontes et éclosions de la tordeuse orientale.

Aucun dégât n'est pour le moment observé.

Évaluation du risque : Le risque augmente depuis quelques jours. Le modèle DGAL indique que le pic des éclosions de G1 sera atteint cette semaine en secteurs précoces.

Techniques alternatives : les diffuseurs pour la confusion sexuelle sont mis en place.

B

- **Forficule** (*Forficula auricularia*)

Début de migration des individus du sol vers les arbres, dans les vergers des **deux bassins**.

Période de risque :

- courant avril, les forficules colonisent les arbres à la recherche de nourriture et de refuges
- à l'approche de la maturité, ils sont susceptibles de s'attaquer aux fruits.



Forficule adulte

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur fruits démarre. La migration du ravageur dans les arbres est en cours.

Techniques alternatives : la glu reste le moyen de lutte alternative le plus efficace vis-à-vis de ce ravageur. Elle est, en principe, déjà positionnée autour des troncs. Il est indispensable d'éliminer au préalable les « ponts » entre le sol et les branches : attention aux hautes herbes et aux branches basses.

B

- **Cicadelle verte** (*Asymmetrasca decedens*)

Des premiers individus (adultes) sont observés dans certains vergers des **deux bassins**. Aucun symptôme d'attaque sur pousse n'est pour le moment constaté.

Période de risque : les populations sont généralement abondantes à partir de juin-juillet, occasionnant alors des dégâts sur pousses.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est actuellement faible.

ABRICOTIER

- **Bactériose** (*Pseudomonas syringae*)

Observation de symptômes sur feuilles, sur fruits, voire de dépérissements dans certaines des parcelles à historique et/ou sur variétés sensibles.

Évaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes.

- **Monilioses** (*Monilia sp.*)

Les monilioses s'expriment lors de la floraison des abricotiers.

La maladie s'attaque aux fleurs puis aux rameaux, entraînant des dessèchements et écoulements gommeux.

Observations de symptômes dans quelques vergers.

Période de risque : la période de sensibilité court durant toute la floraison, en cas d'épisode humide.

Évaluation du risque : La période de sensibilité est terminée.

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Ce champignon se développe sur les jeunes fruits en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, occasionnant des taches arrondies superficielles d'abord blanches, puis laissant des cicatrices brunes sur l'épiderme.

Quelques symptômes sont observés sur fruit.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade petit fruit, jusqu'au durcissement du noyau.

Évaluation du risque : La période de sensibilité se poursuit pour la plupart des variétés. Le risque se termine sur les variétés précoces, qui ont atteint le durcissement du noyau.

- **Rouille** (*Tranzchelia discolor*) : Lire [Pêcher](#)

- **Petite Mineuse du pêcher** (*Anarsia lineatella*) : Lire [Pêcher](#)

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale est susceptible de s'attaquer aux fruits des variétés tardives (maturité à partir de Swired, Farély, Farbella, Farlis...). Les cas sont rares.

Évaluation du risque : le risque est actuellement nul. La période de risque survient plus tard en saison, en présence de fruits dans le verger.

Techniques alternatives : les diffuseurs pour la confusion sexuelle sont mis en place.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*) : lire [Pêcher](#)



Rameau et fleurs atteints par la moniliose - Photo CA34

CERISIER

- **Stades phénologiques en secteurs précoces**

- Stade début véraison : Earlise, Primulat, Nimba.
- Stade petit à jeune fruit : Burlat, Folfer, Giant Red, Summit, Noire de Meched, Belge.
- Stade fin de floraison : Régina, Sweetheart, Staccato.

- **Cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier** (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon passe l'hiver dans les feuilles au sol. En période humide, des ascospores sont projetées et infectent les jeunes feuilles. Si l'humidité se maintient, les spores germent en quelques heures et le champignon pénètre par les stomates des jeunes feuilles ouvertes.

Aux températures optimales de développement de la maladie, soit 16-20 °C, les symptômes apparaissent au bout de 5 jours. En l'absence de pluies ou de rosée ou à températures plus basses, les premiers symptômes n'apparaissent qu'après 10 à 15 jours. Les ascospores sont transportées par l'eau et le vent.

Peu de temps après l'apparition des premiers symptômes, des acervules se forment et libèrent des conidies. Les conidies restent viables après une longue période de sécheresse.

Aucun symptôme n'est actuellement observable.



Symptôme de cylindrosporiose sur feuille – photo SudExpé

■ **Période de risque** : la période de sensibilité démarre dès la fin de la chute des pétales.

Évaluation du risque : Pleine période de sensibilité. Les conditions climatiques actuelles ne sont pas favorables aux contaminations. Le risque actuel est faible.

- **Puceron noir** (*Myzus cerasi*)

Des fondatrices de puceron noir éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation. Observation de foyers dans quelques vergers.

■ **Période de risque** : La période de sensibilité se poursuit durant le printemps.

Évaluation du risque : Pleine période de sensibilité pour toutes les variétés.

- **Mouches des cerises** (*Drosophila suzukii*, *Rhagoletis cerasi*)

Les suivis de piégeage révèlent la présence de femelles de *Drosophila suzukii* prêtes à pondre, l'intensité des piégeages est comparable à 2023.

Tout ce qui favorise les conditions humides au verger est propice au développement de la drosophile : vigueur et irrigation excessives, enherbement haut...

La drosophile est à l'origine des plus fortes pertes économiques actuelles sur le verger de cerisier depuis son arrivée en Europe au début des années 2010. Sa polyphagie, sa fécondité et les générations successives occasionnent des attaques fulgurantes sur les fruits.

Le vol de *Rhagoletis cerasi* n'a pas démarré.

■ **Période de risque** : le plus fort risque, lié à *Drosophila suzukii*, démarre lors de la véraison des premières variétés.

Évaluation du risque : La population de *D. suzukii* est déjà présente dans l'environnement ; le risque est désormais fort pour les cerises les plus précoces, qui ont atteint le stade véraison.

■ **Techniques alternatives** : L'utilisation de moyens de biocontrôle est possible. Liste des produits de biocontrôle. Contactez votre technicien.



POMMIER

• Stades phénologiques

- Stade petit fruit : Joya® Cripps Redcov, Braeburn, Cripps Pink, Rosyglowcov, Goldrush, Challenger, Granny, Opal.
- Stade H : Dalireine, Dalinette, Gala, Golden.
- Stade G : Story, Ariane.
- Stade F2 : Reine des Reinettes.

Les stades restent hétérogènes, au sein des arbres d'une même variété sur une même parcelle et d'un secteur à l'autre.

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles mortes. Dès le mois de mars, les ascospores mûres sont projetées sur le végétal lors de pluies. Le pommier est sensible à partir du stade C.

A chaque pluie des spores mûres sont projetées. En fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins important de spores va germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

En pratique, il peut y avoir contamination dès que le produit de la durée d'humectation du végétal (en heures) par la température moyenne (en °C) dépasse 130.

Le stock de spores mûres reste important.

Durant la quinzaine passée, aucune contamination n'a été enregistrée.

Période de risque : la période de sensibilité aux contaminations primaires se poursuit au moins jusqu'à début mai.

Évaluation du risque : Pleine période de sensibilité. Surveiller les conditions météo à venir. Le prochain épisode pluvieux sera très probablement à l'origine d'une contamination grave.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace.
Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>



• Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)

Le champignon se conserve sur les rameaux atteints l'année précédente.

L'historique d'attaque dans le verger, la sensibilité variétale (Braeburn, Cripps Pink, Rosy Glow, Reine des Reinettes, Elstar, Story, Pinova sont réputées sensibles) et les conditions climatiques (hygrométrie de l'air élevée, températures douces) sont les facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.

Les observations de drapeaux se confirment dans des parcelles à historique.

Période de risque : pour les vergers ayant présenté des symptômes fréquents en 2023, la période de sensibilité démarre au stade C₃-D. Dans les autres cas, la période de sensibilité démarre après floraison.

Évaluation du risque : La majorité des variétés a atteint le stade sensible. Les historiques sont généralement légers. Les conditions climatiques récentes ont été très favorables.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace.
Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>



Symptôme d'oidium sur pousse de pommier – Photo CA34

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Le feu bactérien est une maladie dont la lutte est réglementée.

Rappel des symptômes :

- pendant la floraison : dessèchement et noircissement des bouquets floraux.
- après fleur : apparition de rameaux en crosse et flétrissement des feuilles ; présence d'exsudat sur les jeunes pousses.

Quelques vergers ont présenté des symptômes en 2019, 2020 et 2022. Aucun en 2023. L'historique combiné aux conditions climatiques de l'année et à la sensibilité variétale sont les principaux facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.



Dessèchement de pousse de pommier causée par une ponte de cèphe du poirier, en spirale – Ne pas confondre avec le feu bactérien - Photo Ephytia

Ne pas confondre avec des pontes de cèphe du poirier, présentes dans certains vergers (voir photo ci-contre).

Période de risque : la période de sensibilité commence à la floraison.

Évaluation du risque : Période de sensibilité. Les conditions climatiques actuelles ne sont pas favorables. Le risque actuel est faible.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>



Mesures prophylactiques : La maladie est essentiellement disséminée par la présence de plants contaminés et les insectes pollinisateurs. Ne pas introduire de ruches provenant de zones ou de vergers contaminés dans un verger sain.

- **Rugosité des pommes**

Ce désordre physiologique entraîne des défauts d'aspect des pommes par la formation de craquelures, liées à des croissances plus ou moins rapides de certaines zones du fruit, qui se cicatrisent en formant du liège, ou à cause d'agressions diverses pouvant rompre la continuité de l'épiderme et atteindre les couches épidermiques ou le parenchyme.

Un gel proche de la floraison ou après nouaison, des températures entre 1 et 4 °C au stade I-J, une forte humidité de l'air, des micro-climats à amplitudes élevées (bas-fonds, etc...) sont des facteurs favorisant, à coupler avec la sensibilité variétale : Golden Delicious, Gala, Fuji ou Elstar sont très sensibles.

Période de risque : la période de sensibilité va des stades E₂ à J, elle est maximale au basculement du fruit.

Évaluation du risque : Pleine période à risque pour les variétés sensibles à la rugosité.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>



- **Puceron cendré** (*Dysaphis plantaginea*)

Les fondatrices éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles s'installent sur les premières feuilles et fondent des colonies, à l'origine de foyers d'infestation.

Observation de foyers de puceron cendré dans certains vergers.

Période de risque : La période de sensibilité se poursuit durant tout le printemps.

Évaluation du risque : Pleine période de sensibilité. Le risque est élevé.



Début de foyer de puceron cendré
Photo CA34

- **Carpocapse des pommes et des poires** (*Cydia pomonella*)

La pose d'un piège à phéromones permet de surveiller le vol du carpocapse.

Le vol de G1 du carpocapse a démarré en fin de semaine dernière en secteurs précoces.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque du carpocapse est actuellement nul. Le modèle de prévision des risques INRAE révèle que les premières éclosions auront lieu début mai en secteurs précoces.

▮ **Techniques alternatives :** Les diffuseurs de confusion sexuelle sont mis en place.



- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

Le vol de la tordeuse orientale est en cours.

La pression de la tordeuse orientale est en augmentation dans certains vergers de pommiers : ce ravageur est susceptible de s'attaquer aux fruits durant la période estivale.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement nul. La période de risque survient plus tard en saison, en présence de fruits dans le verger.

▮ **Méthode alternative :** Les diffuseurs de confusion sexuelle sont mis en place.



- **Hoplocampe du pommier** (*Hoplocampa testudinea*)

L'adulte d'hoplocampe apparaît début avril. La femelle pond dans les boutons floraux. L'éclosion débute souvent à la chute des pétales. La larve creuse une galerie sous-épidermique sur le pourtour du jeune fruit puis se dirige vers le centre du fruit et ronge les pépins (attaque primaire). Elle sort du fruit près des pétales et se porte sur un autre fruit (attaque secondaire). Puis elle se laisse tomber sur le sol, s'y enfonce et se confectionne un cocon soyeux. Elle reste en diapause jusqu'en février, à quelques cm dans le sol, puis se nymphose au printemps suivant. Il y a 1 génération par an.

▮ **Période de risque :** la période de sensibilité démarre à partir du stade E dans les vergers présentant un historique d'attaque.

Évaluation du risque : Fin de la période de sensibilité. Le risque ne concerne que certaines parcelles à historique.

▮ **Techniques alternatives :** L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace.
Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protoger/liste-des-produits-de-biocontrole>



- **Rhynchite rouge du pommier** (*Tatianaerhynchites aequatus*)

Ce petit charançon de 2,5 à 4 mm est observable au printemps, dans des zones sèches et bien exposées. Il fait des piqûres nutritionnelles sur les petites pommes et pond également dans les fruits. La période de ponte dure 3 mois ; un même fruit peut recevoir plusieurs pontes. Après la ponte, le pédoncule est incisé partiellement par l'adulte ce qui entraîne la chute prématurée du fruit. Les larves se développent dans la pulpe du fruit. A l'automne, les larves de dernier stade sortent du fruit et se nymphosent dans le sol ou divers abris avant leur hibernation.

On constate la présence d'individus et des dégâts dans plusieurs vergers de l'Hérault, à ne pas confondre avec les piqûres de punaises.

Évaluation du risque : Le risque est moyen à fort dans les vergers présentant des populations et des premiers dégâts sur petits fruits.



Adulte de rhynchite rouge du pommier et dégâts sur petits fruits - Photo Cofruid'Oc

POIRIER (INFORMATIONS ISSUES DU RESEAU PACA)

- **Stades phénologiques**

Stade petit fruit : Guyot et William's.

- **Tavelure** (*Venturia pyrina*) : Lire [Pommier](#)
- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*) : Lire [Pommier](#)
- **Puceron mauve** (*Dysaphis pyri*)

Des fondatrices de puceron mauve éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation. On observe des foyers dans certains vergers.

■ **Période de risque** : La période de sensibilité se poursuit durant tout le printemps.

Évaluation du risque : Pleine période de sensibilité.

- **Carpocapse des pommes et des poires** (*Cydia pomonella*) : Lire [pommier](#)
- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*) : Lire [pommier](#)
- **Hoplocampe du poirier** (*Hoplocampa brevis*) : Lire [Pommier](#)
- **Tigre du poirier** (*Stephanitis pyri*)

Présent principalement en vergers conduits en agriculture biologique, il peut occasionner des décolorations du feuillage. On observe les premiers individus dans les parcelles infestées l'été dernier.

Évaluation du risque : Le risque actuel est faible.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs de la filière arboriculture et élaboré sur la base des observations réalisées par le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture du Gard, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc, et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.